

BONNES NOUVELLES

**Vous pouvez
avoir un**



Le but ultime du mariage p.7

Événements et tendances actuels p.9

L'attentat du marathon de Boston ouvre une fenêtre sur tous les temps p.10

Dieu, la science et la Bible : Ce que la fourmi nous enseigne ! p.12

Comment puis-je prier plus facilement p.14

Sommaire

En couverture

Cinq clés pour un mariage heureux !

L'institution du mariage n'a jamais été autant menacée. Environ la moitié des couples nouvellement mariés finissent par divorcer. Existe-t-il certains principes qui permettent d'obtenir un mariage réussi ou plus heureux ? . . . **3**

Le but ultime du mariage

Le désir de satisfaction immédiate qui prédomine le monde d'aujourd'hui peut avoir des effets dévastateurs sur un mariage. Comprendre le but ultime de cette union peut vous permettre de transformer votre mariage à jamais. **7**

Événements et tendances actuels

La guerre civile en Syrie se répercute sur les pays voisins. Israël s'en trouve gravement touché. . . **9**

L'attentat du marathon de Boston ouvre une fenêtre sur tous les temps

L'attentat commis lors du marathon de Boston est l'une des nombreuses tragédies qui devraient nous pousser à nous arrêter pour réfléchir à plusieurs leçons au sujet de la vie **10**



Dieu, la science et la Bible : Ce que la fourmi nous enseigne !

Salomon nous exhorte à considérer les voies de la fourmi afin de devenir sages. La plupart d'entre nous considèrent plutôt la fourmi comme un parasite. Toutefois, il y a tant de choses à apprendre au sujet de ce petit insecte. **12**

Comment puis-je prier plus facilement ?

Manquez-vous de motivation pour prier ? Trouvez-vous difficile de communiquer avec Dieu ? Songez à adopter cette solution simple pour enrichir votre vie de prière ! **14**

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2014 volume 13 numéro 1

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :
Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Bèssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Revue Bonnes Nouvelles
BP 6199 Kinshasa 6
Avenue Manguier no 7 Kauga - Kalamu
Kinshasa, République Démocratique du
Congo

Veriente Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

5 clés
pour un

Mariage Heureux



par Jerold Aust

L'institution du mariage n'a jamais été autant menacée. Environ la moitié des couples nouvellement mariés finissent par divorcer. Existe-t-il certains principes qui permettent d'obtenir un mariage réussi ou plus heureux ?

P eu de temps après leur première rencontre, Bill et Maria tombèrent éperdument amoureux. Ils ne pensaient pas au mariage ni à ses responsabilités. Ils avaient conscience de l'importance d'une éducation, d'un emploi stable et savaient que le mariage changerait complètement leur vie.

Très vite, ils se retrouvèrent devant M. le Maire, dans une salle pleine de parents et d'amis rassemblés dans l'attente de ce joyeux événement. Le cadre était surréaliste alors que les paroles de la cérémonie nuptiale flottaient dans l'air.

Ce qu'ils savaient, *ou pensaient savoir*, c'est qu'ils allaient passer le reste de leur vie ensemble dans un océan de béatitude. À ce moment précis, ils se prélassaient dans des sentiments enivrants qui, pensaient-ils seraient à jamais le moteur de leur mariage.

Ils entendirent les mots de M. le Maire : « Voulez-vous, Maria, prendre cet homme, Bill, pour votre époux légitime ...? » « Et vous Bill, voulez-vous prendre cette femme, Maria, pour votre épouse légitime ? ... »

Puis cette phrase également : « Je vous déclare mari et femme ! Vous pouvez embrasser la mariée. » Des « Ho ! » Et des « Ha ! » remplirent la salle comme si, à travers cet interlude romantique, les couples



Premièrement vient la passion

mariés, revivaient leurs propres cérémonies de mariage, maintenant dans le passé. Bill et Maria s'enlacèrent tendrement, s'embrassèrent, se sourirent l'un à l'autre et commencèrent avec entrain à remonter l'allée, entourés d'amis leur souhaitant tous leurs vœux de bonheur.

Pendant au moins six mois, Bill et Maria étaient sur un petit nuage. Lentement, ils commencèrent à éprouver ce que tous les couples affrontent — la familiarité. Ils commencèrent à voir les défauts de l'autre, à subirent les pressions qu'exigent leur travail et leur famille. Ils oublièrent quelques principes importants qui aident à rendre un mariage heureux.

Passons directement au 10e anniversaire

À leur 10e anniversaire de mariage, Bill et Maria étaient plus heureux qu'ils ne l'avaient jamais été. Ils passaient de bons moments ensemble, sortaient en amoureux et se témoignaient de l'amour et du respect mutuels. Mais jetons un regard sur la situation, deux ans auparavant.

Deux ans plus tôt, leur mariage battait de l'aile, ils envisageaient la séparation et le divorce était considéré. Heureusement, le fait qu'ils aient deux enfants, âgés de 7 et 5 ans, leur fit reconsidérer cette solution. Ils acceptèrent tous les deux de recevoir des conseils matrimoniaux et de travailler sur leurs désaccords.

Bien que la situation ne se soit pas améliorée du jour au lendemain, ils commencèrent à travailler sur leur vie de couple, surtout à cause de leurs enfants. Ils commencèrent à réaliser qu'il existe certaines clés permettant d'ouvrir la porte à un mariage plus heureux et ils se rendirent compte qu'une union et une vie comblées demandent des efforts. Ils commencèrent véritablement à agir afin d'être plus heureux.

Renverser la situation

L'usure, l'influence de l'égoïsme, le désir de toujours avoir raison, le fait de chercher les faiblesses de l'autre plutôt que ses forces — toutes ces choses sont les subtils ennemis d'un mariage heureux. Un jour, Bill et Maria se sont réveillés et ont réalisé qu'ils pourraient et devraient agir pour préserver leur mariage. Chacun accepta ses propres responsabilités envers l'autre et fit en sorte que leur union fonctionne.

Pourquoi certains mariages renaissent-ils et parviennent à durer tandis que d'autres s'effondrent dans ce qui semble être un vortex inévitable de misère, de séparation et de divorce ? Comment pouvez-vous surmonter les nombreux ennemis naturels d'un mariage heureux ?

Dans cet article, nous allons explorer cinq clés qui peuvent vous aider à obtenir un mariage heureux. Les unions heureuses se travaillent, elles ne se font pas toutes seules. Ces cinq principes œuvrent en votre faveur, si vous les mettez en pratique. Vous pouvez vaincre les ennemis communs d'un mariage heureux.

1. Réalisez que le vrai amour est plus que de la chimie ou une passion passagère

Une des plus grandes erreurs que deux personnes font, en particulier si elles sont jeunes, est de confondre une passion de courte durée avec l'amour véritable. La passion est une alchimie forte, ou un puissant cocktail d'amour, qui rassemble un homme et une femme. Le véritable amour n'est pas un sentiment sexuel qui exige tout à coup d'être satisfait ou un désir romantique d'être avec une personne.



Le vrai amour demande des efforts

Ces sentiments ne représentent pas le vrai amour, bien qu'ils soient un élément présent dans les diverses étapes qui amènent à l'ultime et véritable amour. Dieu a créé l'impulsion sexuelle et l'attraction mutuelle entre un homme et une femme. Ce cocktail d'amour aide et fait que les hommes et les femmes s'attirent.

Quand un homme et une femme se rencontrent et deviennent tout à coup inexplicablement rêveurs et euphoriques, ils connaissent la passion, une condition amoureuse commune à la plupart des couples à un certain moment de leur vie.

Dans son livre « *The Truth About Love* » (2001), le Dr Pat Love, thérapeute et conseiller en relations familiales et maritales, traite des différences entre la simple libido, la passion et le vrai amour :

« Dès le départ, il est important de distinguer la passion de la libido, qui est tout simplement le désir de satisfaction sexuelle. Les humains peuvent ressentir le besoin de rapports sexuels avec une personne sans avoir d'inclinations romantiques. Lorsque vous êtes stimulé, n'importe quel partenaire peut simplement vous apporter un « soulagement » sexuel.

« La passion est différente. Vous pouvez être attiré par un certain nombre de personnes, mais seulement épris d'une à la fois. La passion se caractérise par une attention focalisée sur un partenaire spécifique. Lorsque vous êtes épris d'une personne, elle seule provoque en vous ces sentiments d'amour « euphoriques ».

« La passion n'est que le premier stade de l'amour. Ne pensez pas que cette surtension temporaire soit une condition permanente et ne la confondez pas avec le vrai amour. » (pp. 27, 31)

Le véritable amour commence après cet état d'extase, lorsque la nouveauté s'estompe et que la familiarité s'installe. Certains conjoints deviennent confus à ce stade et supposent à tort qu'ils ont choisi la mauvaise personne. En fait, c'est à ce moment précis de la relation que la réalité du vrai amour

Pourquoi certains mariages renaissent-ils et parviennent à durer tandis que d'autres s'effondrent dans ce qui semble être un vortex inévitable de misère, de séparation et de divorce ?

peut s'installer. C'est un processus commun à toutes les relations conjugales.

Le Créateur a fait que deux personnes s'attirent grâce à la chimie normale du corps. À partir de ce moment, le mari et la femme doivent commencer à œuvrer réellement pour la réussite de leur mariage. Le véritable amour provient de la sagesse, de l'expérience et il se préoccupe de l'autre personne. Il existe quand des époux s'installent dans une relation partagée où chacun d'entre eux donne de lui-même à son partenaire et à son mariage.

2. Répondez gentiment

Cela peut sembler banal de nos jours, mais la courtoisie et la gentillesse y contribuent beaucoup. Les époux peuvent certainement

améliorer leur relation en répondant courtoisement aux souhaits de l'autre.

(On pourrait penser le contraire au vu des médias modernes qui fixent notre attention sur des relations différentes et souvent étranges en tentant d'influencer le spectateur avec des idées « modernes » et non bibliques du mariage.)



S'il te plaît, excuse-moi, merci !

Bien qu'il y ait plusieurs manières de se répondre gentiment entre mari et femme, nous en citerons seulement trois : « S'il te plaît », « excuse-moi » et « merci ». Cela vous paraît-il simple ? Ces mots *sont* simples, mais ils sont souvent difficiles à prononcer.

S'il te plaît. Un mari peut s'imposer en tant que chef de famille, mais s'il le fait, il court le risque d'étouffer sa femme et ses enfants. Ils peuvent honorer ses demandes, mais au fond d'eux-mêmes, ils pourraient avoir du ressentiment envers lui. Les gens réagissent mieux si vos demandes sont suivies ou précédées de « s'il te plaît ».

Les femmes semblent plus prédisposées à dire « s'il te plaît » que les hommes, peut-être parce qu'elles ont tendance à être plus

maternelles, Dieu les ayant conçues ainsi. Mais qui que ce soit, hommes ou femmes, si vous voulez que votre conjoint réponde favorablement à votre demande (« s'il te plaît » implique une demande et non un ordre), ajoutez « s'il te plaît ». Cela fera des merveilles pour votre couple, vous pourriez même obtenir ce que vous demandez !

Excuse-moi ! Quand vous vous excusez auprès de votre partenaire du fait que les choses ne se soient pas bien passées lors de votre dernière discussion, vous faites immédiatement preuve de sensibilité, d'attention et de respect envers lui ou elle. Cela suppose, bien sûr, que vous le pensiez et qu'il ne s'agisse pas simplement de mots pour faire effet, de manière à manipuler ou contrôler votre conjoint.

La sagesse conventionnelle nous dit que le fait de prononcer les mots « excuse-moi » à son conjoint ne peut qu'encourager son comportement égoïste. Cela pourrait être vrai. Mais même si cela est le cas, le fait de vous excuser vous permet d'avoir l'esprit tranquille et d'établir un bon exemple pour celui qui ne partage pas les mêmes sentiments. Certaines personnes ont tout simplement beaucoup de difficultés à admettre qu'ils ont eu tort.

Considérez ceci : deux torts n'ont jamais fait une raison, et nul ne peut avoir raison chaque fois qu'un désaccord survient. Si l'un des conjoints essaie de suivre les recommandations bibliques suite à un désaccord, ce conjoint en question essaie de procurer la paix. Or, Dieu aime ceux qui procurent la paix — ils hériteront la terre en tant qu'enfants de Dieu ! (Matthieu 5:5, Matthieu 5:9).

La paix ne vient pas naturellement. Elle doit être délibérément recherchée, ayant Dieu à l'esprit : « Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. » (Jacques 3:18) Vous ne regretterez jamais d'avoir présenté des excuses à celui ou à celle que vous aimez. Cela vous amènera la paix, vous rendra plus heureux et aidera votre conjoint.

Merci. Un autre mot gentil qu'un couple marié peut généreusement se dire l'un à l'autre est tout simplement : « merci ». Combien de fois par jour avons-nous cette possibilité ? Permettez-moi de les compter. Quand vous dites « merci », *pensez-le sincèrement*. Il y a peu d'actions plus gratifiantes qu'il soit possible d'accomplir que celle qui consiste à faire preuve d'une attitude véritablement reconnaissante, surtout envers son conjoint.

Les plus grandes récompenses sont souvent issues des plus petites choses de la vie. Les gens réagissent très bien à une personne qui les remercie pour ce qu'ils ont fait ou font. Parfois, les gens préfèrent entendre un « merci » plutôt que de recevoir de l'argent, aussi étrange que cela puisse paraître. Nous avons besoin d'être appréciés et respectés.

Quand votre femme nettoie la cuisine, n'oubliez pas de lui dire « merci ». Quand elle lave vos vêtements, n'oubliez pas de dire « merci ». Quand elle prépare un repas, n'oubliez pas de la remercier. Quand elle travaille dur pour aider à subvenir aux besoins de la famille, dites-lui « merci ».

Remerciez votre mari quand il tond la pelouse. Dites-lui « merci » quand il fait les courses. S'il vous aide à mettre ou débarasser la table, remerciez-le. Quand il fait quelque chose de spécial ou d'amusant pour toute la famille, dites-lui « merci ».

Dieu aime la gratitude. Être véritablement

reconnaissant aide les autres à nous aimer et à nous respecter. Être reconnaissant à Dieu pour Ses nombreux dons aide à garantir la vie éternelle. Nous ne pouvons pas traverser cette vie sans Dieu et sans chacun de nous. Nous avons tous besoin d'aide, et cela vient des autres.

Une attitude de gratitude est importante dans nos vies et elle l'est encore plus dans nos mariages. Merci de considérer cette pensée. Montrez à votre conjoint que vous vous souciez de lui et répondez-lui gentiment.

3. Assurez-vous que votre communication veule bien dire : « Je suis attentif »

Montrez-vous de l'intérêt envers votre conjoint lorsque vous communiquez avec lui ? Cela peut vous sembler banal et vous pourriez rejeter cela sans aucune considération. Ce serait une grosse erreur. Une bonne communication avec votre partenaire montre que vous l'écoutez, que vous faites preuve de respect.



Je suis attentif

De bonnes habitudes de communication font des mariages heureux. Votre compagnon vous aimera pour votre écoute et pour votre empathie à le comprendre.

Lorsque votre conjoint vous raconte quelque chose, essayez de ne pas l'ignorer. Prenez plutôt le temps de faire preuve d'un intérêt délibéré envers ce qu'il vous dit, ce qui est important pour lui. De plus, il n'y a rien de mal à ce que la personne qui écoute pose des questions sur ce qui est dit afin de clarifier ce qu'elle comprend. C'est simplement une question d'avoir une conversation bonne et constructive.

Valider les sentiments de l'autre est également un outil très utile. Je réponds souvent avec « je vois ce que tu veux dire » ou « je prête bien attention » ou bien encore, « je comprends ». Parfois, je dis : « Peux-tu me donner plus de détails à ce sujet ? » pour l'encourager à exprimer pleinement ses sentiments. Ce sont des marques importantes de respect et d'altruisme envers notre conjoint.

De bonnes habitudes de communication engendrent des mariages heureux.

Votre conjoint vous aimera pour votre écoute et pour votre empathie à le comprendre.

Votre mariage sera plus solide si votre communication exprime ceci : « Je me soucie de toi, tu es important(e) pour moi. » Assurez-vous que votre communication indique clairement que vous vous souciez de votre partenaire.

4. Permettez à votre mariage de mûrir

La Bible parle de manière claire et ferme de la façon dont nous devons mûrir, et de la patience qu'elle demande. En revanche, à cause de notre nature égoïste, nous cherchons souvent une gratification instantanée. Pourtant, la patience a un travail parfait à effectuer si nous choisissons volontairement de lui permettre de dominer notre vie — ce que nous devrions faire !

Êtes-vous comme cette personne qui demandant beaucoup de choses à Dieu, ajoute : « Dieu, donne-moi de la patience, mais donne-la-moi immédiatement ! » Presque tout le monde sait que la patience ne vient pas du jour au lendemain. Elle se développe tout au long d'une vie remplie d'expériences, avec des hauts et des bas. Nous apprenons la patience par la foi et l'espérance en Dieu, fondées sur Ses promesses.

Il n'y a pas de meilleure ou de plus critique situation pour développer la maturité par la patience qu'au sein du mariage. Quand un homme et une femme se rencontrent et que les étincelles commencent à jaillir, la patience est la dernière chose à laquelle ils pensent.



La patience est une vertu

Plus tard, quand les étincelles retombent, elles peuvent nous brûler les doigts (1 Corinthiens 3:13-15). En d'autres termes, si nous ne parvenons pas à reconnaître l'importance de la patience nécessaire pour avoir un mariage heureux, celui-ci n'atteindra pas sa maturité selon les intentions divines.

Malheureusement, la plupart des couples ne prennent pas en considération le besoin de maturité pour leur mariage. Ils supposent simplement qu'ils surferont toujours sur la vague de la passion. Ils ne réalisent pas ou n'acceptent pas que lorsque le sentiment de nouveauté se dissipe, la réalité survient. Dans environ 50 pour cent des mariages, les conjoints refusent de faire face à la vérité. La réalité du mariage représente la vérité relative à des relations plus heureuses : cela demande une attitude qui consiste à faire de bons compromis, ou chacun donne et reçoit plutôt que de chercher uniquement à obtenir.

Dieu invite à la patience : « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:4) La patience qui arrive à maturité sait faire face à toutes les situations inconfortables, bien que ceci ne soit pas aisé, surtout quand vous avez été maltraité. Avec l'aide de Dieu, vous et moi pouvons apprendre à laisser la patience accomplir parfaitement son œuvre en nous.

Saviez-vous que vous avez été créé et conçu pour avoir un mariage heureux ? Dieu nous a créés pour que nous nous soumettions mutuellement l'un à l'autre.



Ne soyez pas gouverné par le désir d'une gratification instantanée. Dieu veut que nous apprenions à faire preuve de patience envers notre conjoint. Permettez-lui de devenir votre meilleur ami. Démontrez-vous un respect mutuel. Soyez patients. Permettez à votre mariage de mûrir.

5. Efforcez-vous de raviver votre mariage

J'ai vu des unions se réparer et se restaurer et pourtant, elles semblaient se diriger droit vers le divorce. Un couple en particulier, nous allons les appeler George et Ellen, nous disait que le divorce était la seule solu-

tion et que leurs anciens sentiments d'amour étaient flétris et irréparables.

Les entretiens personnels que j'ai eus avec eux commencèrent avec une petite conversation banale au sujet de la météo, des nouvelles, des petites choses comme celles-ci. Puis nous avons commencé à parler du nombre de leurs années de mariage, de ce qui les avait réunis, de leurs enfants, de leurs emplois, de leurs familles et amis éloignés. Cela prit un certain temps, mais plus nous avançons dans la communication et plus ils commencèrent à se détendre. Nous avons continué la conversation en recherchant des goûts communs.

Ensuite, nous avons abordé l'époque où ils étaient amoureux et où ils arrivaient facilement à s'entendre — le comment et le pourquoi de cette époque leur revinrent en mémoire. Après avoir évoqué les jours heureux, nous avons commencé à aborder les moins bons moments lorsqu'ils commencèrent à être en désaccord l'un avec l'autre. Bien que ceci ne fût pas une situation confortable pour eux, ils parlèrent ouvertement des raisons de leur désaccord.

Leur communication interactive commença à montrer comment la familiarité s'était installée. Ils avaient commencé à prendre l'autre pour acquis. Plus de roses. Elle ne l'accueillait plus à la porte. Il ne lui préparait plus le lit, le soir avant d'aller se coucher. Plus de petit déjeuner et de conversation ensemble tous les matins.

Plus de câlins et de baisers. On ne se tient plus la main. On ne s'assoit plus l'un à côté de l'autre sur le canapé, en regardant la télévision ou en lisant un livre. Plus de mots gentils exprimés chaque jour, tels que « je t'aime chéri(e) », « bonne journée ! » ou « je t'appellerai pour savoir comment s'est passée ta journée. »

Enfin, je leur ai demandé d'écrire une chose qu'ils aimeraient voir changer chez leur conjoint et le pourquoi de cette demande. Je leur ai demandé également de se réserver du temps une fois par semaine, comme ils le faisaient avant leur mariage, car une partie de leur crainte portait sur le fait qu'ils n'avaient plus de temps l'un pour l'autre : pour lui, son travail l'absorbait complètement, pour elle, les enfants et le ménage l'accaparaient.

L'entretien suivant fut remarquable ! Ils vinrent avec une attitude totalement diffé-

rente, ils étaient détendus, souriants et plaisantaient. Je fus très encouragé.

Ils commencèrent à se réserver du temps une fois par semaine, et avant qu'ils ne s'en aperçoivent, ils se sentirent plus heureux qu'ils ne l'avaient jamais été depuis des années. Ils commencèrent à aimer la compagnie de l'autre. George et Ellen ravivèrent leur mariage !

Vous avez été conçu pour avoir un mariage heureux !

Saviez-vous que vous avez été créé et conçu pour avoir un mariage heureux ? Dieu nous a créés pour que nous nous soumettions mutuellement l'un à l'autre. Au sujet de la femme, Il a dit que son désir allait se tourner vers son mari (Genèse 3:16). Pour le mari, Dieu dit que son désir de prendre soin de sa femme doit ressembler aux attentions de Jésus-Christ envers l'Église (Éphésiens 5:25-28).



Prenez conscience et rappelez-vous que la première étape vers le mariage est la chimie du « cocktail d'amour » donnée par Dieu, suivie de la passion et du sentiment d'être complètement captivé. Après cela, le véritable amour peut commencer.

Vous ne pouvez pas obtenir un amour véritable sans être passé premièrement par ces étapes : la chimie, la passion et le sentiment d'être captivé par l'autre. La troisième étape ici représente « la période de la réalité », le temps que Dieu nous a donné pour ajouter le respect à l'amour.

Ces cinq principes pour une union heureuse — ou plus heureuse — valent véritablement la peine que vous fassiez des efforts pour les mettre en pratique. Ils contribuent largement à la félicité conjugale. Cela est tout à fait réalisable !

En effet, le véritable amour, intelligent, sensible et parfois rigoureux, dans cette vie est la base de l'objectif ultime du mariage que Dieu a conçu pour toute l'humanité, maintenant et à jamais ! **BN.**

Le but ultime du Mariage



par Jerold Aust

Le désir de satisfaction immédiate qui prédomine le monde d'aujourd'hui peut avoir des effets dévastateurs sur un mariage. Celui-ci fut conçu pour remplir de grands et importants desseins. Comprendre le but ultime du mariage peut vous permettre de transformer votre union à jamais.

Connaissez-vous le but ultime du mariage ? Dans un certain nombre de pays occidentaux, environ la moitié des mariages échouent. Ce seul fait donne à penser que la plupart des couples mariés ne savent pas pourquoi l'institution du mariage existe. Pire encore, ils n'en connaissent pas la finalité.

Combien de fois avez-vous entendu les hommes et les femmes parler de leurs mariages en des termes peu flatteurs ? Certains forment leurs pensées et leurs sentiments au sujet du mariage avec humour, doute ou sous-entendus sexuels.

Pourquoi définissent-ils le mariage en ces termes ? Pourquoi le mariage commence-t-il par un état de béatitude et finit-il par des jours sombres et misérables ? Pourquoi un homme et une femme considèrent-ils la cérémonie du mariage comme l'une des actions déterminantes de leur vie, mais finissent par en faire des plaisanteries mal placées, ou à s'en moquer ?

Il y a de bonnes raisons à ce paradoxe. Pour comprendre, nous devons savoir d'où vient l'institution du mariage — et reconnaître d'où proviennent les efforts engagés à le saboter et à le détruire.

L'institution du mariage

Au début du plan divin pour l'humanité, Dieu restaura la Terre (Genèse 1:2), la rendant habitable pour tous les êtres vivants (Genèse 1:21-31). Puis : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à

l'image de Dieu... » (Genèse 1:27). Cette déclaration nous donne un indice quant à l'objectif ultime de l'institution du mariage. Nous y reviendrons plus tard.

Dieu créa Adam à partir de la poussière de la terre et Ève fut issue de la côte d'Adam. Ensuite, Dieu les a rassemblés pour les unir par les liens sacrés du mariage :

Le mariage, merveilleusement conçu par un Dieu plein d'amour, illustre le mariage du Christ avec l'Église.

« Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2:21-24)

Dieu sanctifia l'institution divine du mariage en unissant le premier homme et la première femme. Seul Dieu peut instituer et sanctifier l'union conjugale. Aucun être humain ne le peut.

L'histoire de Ruth montre le dévouement envers une autre personne.

L'essence de l'histoire biblique de Ruth est la fidélité et l'engagement. Ruth était la

belle-fille de Naomi et l'épouse de Boaz. Après que Naomi ait perdu son mari et ses deux fils à Moab, elle décida de retourner à Bethléem. Naomi exhorta ses belles-filles à rester à Moab.

L'une d'elles partit, mais Ruth refusa de la quitter. Ses paroles de dévotion ont honoré les cérémonies de mariage depuis

des années : « Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; où tu mourras, je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi. » (Ruth 1:16-17)

Les vœux d'engagement et de fidélité de Ruth envers son amitié et ses liens familiaux avec Naomi représentent ce que les maris et les femmes devraient avoir l'un pour l'autre — mais le lien marital doit être une union encore plus étroite.

La raison et le but ultime du mariage

Avec perspicacité, l'apôtre Paul partagea avec nous la plus grande réalité de ce que la relation conjugale représente — *l'Église de Dieu sera unie avec Jésus-Christ dans un mariage divin. Christ, l'époux, prépare*

Sa fiancée pour le grand festin de mariage. Remarquez ce que Paul écrit :

« Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. *Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.* Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Éphésiens 5:25-33, c'est nous qui soulignons).

Dans le livre de l'Apocalypse, le Christ révèle qu'Il va épouser l'Église : « Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les *noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée*, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Écris : *heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau !* » (Apocalypse 19:7-9)

Physiquement parlant, le mariage est conçu pour que les êtres humains *apprennent à s'aimer les uns les autres* et nos familles découlent de cette merveilleuse relation conçue par Dieu. Les unions conjugales ne se font pas toutes seules. Dans cette vie, le mari et la femme travaillent à leur vie de couple, assurent un partage et se sacrifient l'un pour l'autre (Éphésiens 5:21-28).

Le mariage humain, merveilleusement conçu par un Dieu plein d'amour, illustre la réalité et l'accomplissement du mariage de Christ avec l'Église. C'est le but ultime du mariage.

Au retour de Jésus, l'Épouse du Christ devra être prête, comme nous l'avons déjà vu (Apocalypse 19: 7). L'Église se prépare à ce mariage en obéissant aux lois de Dieu dans la foi (Jacques 2:24, 26), en donnant à Dieu sa place primordiale et en aimant son prochain comme elle-même (Matthieu 22:36-40).

À l'image de Dieu, l'intrus et le mariage divin

Plus tôt dans cet article, j'ai mentionné que j'aborderai la façon dont Dieu nous créa à Son image. J'ai aussi mentionné qu'une force cherchait à détruire la sainte institution du mariage divin.

Premièrement, nous allons aborder le fait que l'être humain est créé à l'image de Dieu. Notre aspect physique est un aspect de l'image de Dieu (Apocalypse 1:14-17 à comparer avec 1 Jean 3:2). Mais plus important encore, Dieu le Père, par Jésus-Christ, est en train de nous refaçonner selon Son image spirituelle, ce qui implique le caractère spirituel que nous construisons grâce à l'Esprit de vérité (comparez Jean 16:13-15 et Galates 2:20). L'institution du mariage est un moyen important par lequel Dieu nous crée à nouveau à Son image spirituelle (Genèse 1:27 ; 1 Pierre 3:1-9 ; Philippiens 1.6). Il crée en nous Son caractère juste, et nous donne d'être « un » avec Lui (Jean 17:22). Notre corps physique ne durera pas (2 Corinthiens 4:16), seul le caractère spirituel sera éternel (1 Jean 2:15-17).

Deuxièmement, concernant le sabotage du mariage et de la famille, il est essentiel de prendre conscience du fait que Satan le diable déforme radicalement l'union du mariage. Il empêche la majorité de l'humanité de voir la vérité parfaite de Dieu, Son Évangile glorieux et l'institution du mariage.

Il influe sur l'humanité afin qu'elle se détruise elle-même parce qu'il connaît notre potentiel au sein du Royaume et de la famille du Christ (1 Corinthiens 2:09). Satan *ne peut pas* nous détruire (Job 1:12, Luc 22:31-32). Toutefois, il *peut* nous influencer pour que nous nous détruisions nous-mêmes. Cela explique pourquoi l'institution du mariage est constamment attaquée.

À Son retour, Jésus Christ épousera l'Église dans une union divine. Dieu créa l'institution du mariage pour nous aider à comprendre la profonde relation d'amour que nous partagerons avec Jésus-Christ pour l'éternité dans Son Royaume. Vous pouvez maintenant faire en sorte que votre mariage soit plus heureux (voir l'article « Cinq clés pour un mariage heureux »), en vous préparant pour le but ultime du mariage, celui de l'Église de Dieu et de Son Saint Fils, Jésus-Christ ! **BN**

Qu'en est-il du divorce ?

Le prophète Malachie prophétisa contre les sociétés modernes qui existeraient peu avant le retour de Jésus-Christ. S'exprimant à travers lui, Dieu mit au clair Sa position quant à l'échec actuel du mariage.

« Et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation ! dit le Seigneur, le Dieu d'Israël ! » (Malachie 2:16). De nos jours, si une relation conjugale ne reste pas passionnée, il est devenu normal de divorcer et de se remarier.

Mais cela n'est certainement pas la volonté et le dessein de Dieu !

Dans les Écritures, nous lisons que Moïse autorisa une lettre de divorce à cause du péché et de l'égoïsme constant. Mais Jésus-Christ aborda ce problème par la suite :

« Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : n'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne

sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : c'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. » (Matthieu 19:3-9)

Le divorce est une blessure au cœur même du dessein divin voulant que les êtres humains soient en harmonie les uns avec les autres. Pour Dieu, tout est une question d'unité d'esprit et de cœur, principalement avec Lui. Remarquez la dernière prière de Jésus à Dieu le Père immédiatement avant Sa crucifixion : « afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17:21) Dieu est pour les relations intimes et non pour leur rupture.



La guerre civile en Syrie se répercute sur les pays voisins

La maîtrise de toute difficulté majeure signifie normalement une meilleure chance d'y mettre un terme.

Or, ce qui se voulait un conflit national syrien s'est tellement prolongé qu'il fait maintenant rage bien au-delà des frontières syriennes, au point de risquer de se transformer en une autre guerre importante au Moyen-Orient. Les pays s'affrontent comme des bêtes sauvages, parant les coups et en assénant tour à tour. Les menaces verbales sont monnaie courante. Le psalmiste pose la question suivante : « Pourquoi ce tumulte parmi les nations, Ces vaines pensées parmi les peuples ? » (Psaumes 2:1).

Patrick Cockburn écrivait ceci dans le *London Review of Books* : « Au cours de l'année qui vient de s'écouler, une impasse militaire s'est établie, chaque camp ayant lancé une offensive dans les régions où il est le plus fort. Les deux camps ont remporté des victoires certaines, mais limitées. » (« *Is It the End of Sykes-Picot?* », 6 juin 2013). Dernièrement, des pays étrangers (et des groupes situés à l'intérieur de ces pays) ont intensifié leurs interventions, d'un côté comme de l'autre. Maintenant, le président de la Syrie, Bashar el-Assad, ou les groupes rebelles, pourraient très bien avoir le dessus très prochainement.

Selon le périodique *USA Today*, « *De plus en plus de pays du Moyen-Orient s'impliquent*

dans la guerre civile en Syrie, un conflit régional qui menace d'opposer les puissances mondiales les unes aux autres. » (« *Syria's Deepening Sectarian War Bleeds Across Borders* », 29 mai ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) Le président Assad et les divers groupes de rebelles ont leurs propres bailleurs de fonds. En effet, la Russie et l'Iran ont livré des armes perfectionnées à Damas, et Israël a lancé des frappes aériennes de précision pour détruire certaines d'entre elles. Des milliers de soldats du mouvement Hezbollah sont intervenus activement aux côtés d'Assad et ont ainsi entraîné le Liban dans cette guerre civile brutale.

Les États-Unis et la Russie avaient prévu des pourparlers en août 2013, mais à la date de rédaction de cet article, les groupes rebelles semblaient apparemment avoir refusé d'y participer. Dans un autre communiqué du *USA Today* (cette fois-ci en provenance de Jérusalem), on lisait : « *Israël a prévenu le monde jeudi qu'il devait se préparer à faire face à une «nouvelle ère» de guerre au Moyen-Orient* alors que le régime syrien prétend qu'un premier envoi de missiles antiaériens lui est parvenu de la Russie » (« *Syria Says It Has Advanced Missiles From Russia* », 1^{er} juin). Le ministre des Affaires extérieures de la Syrie a affirmé que Damas « ripostera immédiatement » si Israël attaque de nouveau la Syrie.



Les fureurs des guerres féroces engendrent d'innombrables souffrances et décès dans tout pays où elles sévissent. « Les atrocités abondent maintenant dans le cadre de la guerre syrienne. Quelque 80 000 Syriens ont été tués depuis l'arrivée du Printemps arabe en mars 2011, et un nombre inconnu de personnes ont été torturées et mutilées. » (Victor Davis Hanson, « *Why Some Wars Are So Savage* », *The Wall Journal*, 29 mai) Entretiens, la Jordanie s'efforce de tenir le coup avec l'arrivée de quelque 500 000 réfugiés de la Syrie.

Depuis son lancement, *Bonnes Nouvelles* se tient au courant des événements majeurs qui se déroulent au Moyen-Orient et explique leur signification générale à la lumière des prophéties bibliques. Cette région stratégique demeure la clé de la réalisation de nombreuses prophéties de la fin des temps menant au retour de Jésus-Christ. (sources : *London Review of Books*, *USA Today*, *The Wall Street Journal*)

Israël s'en trouve gravement touché

Le moment est venu de nous rappeler qui, en définitive, demeure maître de tous ces événements mondiaux effrayants.

D'après un rapport du *Sunday Times* en provenance de Tel Aviv, « La Syrie a placé ses missiles les plus perfectionnés en attente de lancement et a donné l'ordre de frapper Tel Aviv si Israël lance un autre raid sur son territoire... Un représentant du gouvernement israélien a déclaré au *New York Times* qu'Israël, qui a récemment lancé trois attaques sur la Syrie, songeait à poursuivre ses attaques et a prévenu le président de la Syrie, Bashar el-Assad, que son gouvernement aurait à subir des «conséquences dévastatrices» s'il attaquait Israël » (« *Syria Ready to Unleash Missiles on Israel* », 19 mai 2013).

Une manchette du *Jewish Chronicle* fait allusion à une éventuelle « débâcle » au Moyen-Orient (« *Putin Arms Sale Threatens Meltdown in Middle East* », 30 mai 2013). Plusieurs observateurs se demandent quel résultat serait en fait bénéfique pour Israël.

Un autre article du *Jewish Chronicle* s'intitule : « *As World Scraps Over Which Syrian Army to Back, It's Lose-Lose for Israel* » (« Alors que le monde se demande quelle armée syrienne soutenir, Israël n'a rien à gagner, d'un côté comme de l'autre », John Bradley, 30 mai 2013).

Comme le signale cet article, certains représentants du gouvernement israélien argumentaient qu'un « M. Assad affaibli, dirigeant un État presque paralysé, serait préférable... à un chaos total, à une guerre régionale ou à une théocratie islamique déterminée à détruire Israël. »

Plus loin dans ce même article, on peut lire que « Des dizaines de milliers de djihadistes étrangers, nombre d'entre eux en provenance de pays occidentaux, sont déjà en train de se battre en Syrie [aux côtés des rebelles], avec des armes fournies par l'Arabie saoudite et le Qatar. »

Le plateau du Golan — la région du Nord-Est d'Israël longeant la Syrie — est redevenu

une poudrière. Certains villageois de cette région craignent que la guerre y soit imminente. Les troupes et les unités de l'artillerie israéliennes se sont rassemblées à proximité, les forces armées syriennes campant de l'autre côté de la frontière.

Il est grand temps de nous rappeler qui, au juste, est le maître ultime de tous ces événements effrayants. N'oubliez pas que Dieu aussi a Ses propres armées (voir 2 Rois 6:14-17; Matthieu 26:52-53). Il a déclaré ceci : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis: Mes arrêts subsisteront... » (Ésaïe 46:9-10).

Rien n'arrivera nulle part sans la permission de notre Créateur. Notre responsabilité, en tant que chrétiens, demeure de suivre les instructions de Jésus-Christ énoncées dans Luc 21:34-36, c'est à dire, de veiller et de prier en tout temps. (Sources : *The Jewish Chronicle*, *The Times* [Londres])



L'attentat du marathon de Boston ouvre une fenêtre sur tous les temps

par Darris McNeely

L'attentat commis de sang-froid contre d'innocents passants lors du marathon de Boston n'est pas sorti de nulle part. C'est l'une des nombreuses tragédies qui devraient nous pousser à nous arrêter pour réfléchir à plusieurs leçons au sujet de la vie.



La fumée d'une bombe artisanale se répand du point d'explosion, du côté gauche, au centre, sur toute la ligne d'arrivée du marathon de Boston que l'on aperçoit dans le haut de cette photo, au centre.

Aussi étrange que cela puisse paraître, le 15 avril 2013, la vie de centaines de Bostoniens a changé à jamais parce qu'un seigneur de guerre tchéchène décédé depuis bien longtemps était déterminé à résister aux incursions d'un tzar russe, également décédé il y a très longtemps, lequel avait fait déferler des vagues de massacres sur le territoire de ceux qui refusaient de se soumettre à quiconque.

Comme ce fut le cas dans les rues de Boston, les scènes de terreur gratuite sont souvent issues de peuples et de circonstances dépassant largement nos connaissances, notre imagination ou nos sphères d'intérêt. Les semences de la haine et du mal trouvent un terreau fertile et germent là où les entraînent d'amers vents de guerre et de terreur — et aujourd'hui, personne ne peut expliquer clairement pourquoi.

Lorsque deux bombes à clous et à billes ont explosé près de la ligne d'arrivée du marathon de Boston, trois personnes ont perdu la vie et plus d'une centaine de passants ont été mutilés, certains gravement. Quatre jours plus tard, après que les responsables de l'attentat eurent tué un autre homme, l'un d'eux fut tué et le second fut capturé alors qu'il se cachait dans un bateau entreposé dans la cour d'une résidence de banlieue.

« Une fenêtre sur tous les temps »

En analysant cette tragédie, nous commençons à comprendre que les attentats de Boston perpétrés en cette belle journée de printemps tirent leur origine, à plusieurs égards essentiels, d'événements survenus il y a des centaines d'années dans les plus sombres montagnes du Caucase.

En effet, le conflit sanglant qui survint jadis entre les dirigeants russes et leurs infatigables adversaires musulmans allait, au fil du temps, nourrir des hostilités séculaires aboutissant au complot mortel de deux jeunes frères tchéchènes, lesquels se sont cruellement vengés de leurs griefs sur d'innocents spectateurs par une radieuse journée de printemps à Boston.

Ce ne sont pas les premiers actes de terreur et ils ne seront sûrement pas les derniers. Chacun de ces moments horribles est le fruit de siècles de conflits. Et, comme l'auteur américain Thomas Wolfe l'a écrit avec beaucoup de perspicacité, « Chaque moment est une fenêtre sur tous les temps. »

Comparativement aux actes terroristes antérieurs, j'ai eu une réaction totalement différente à la suite de ce dernier acte terroriste. Ma paraphrase précédente des premières lignes du roman de Thomas Wolfe intitulé *Look Homeward Angel* résume bien

mes sentiments et elle se rapproche un peu plus d'une compréhension biblique plus réconfortante que tout autre écrit que j'aie jamais lu — ou que je lirai dans ma vie.

Les journalistes, les experts et les observateurs sont loin du compte lorsqu'ils tentent d'analyser de façon cohérente la raison pour laquelle de tels actes insensés continuent d'être perpétrés dans le monde actuel. Les homicides commis au hasard au nom de la religion ou d'une idéologie politique existent depuis longtemps — et ce sera toujours le cas jusqu'au retour de Jésus-Christ. Et d'ici là, les gens continueront de demander : « Comment peut-il exister tant de méchanceté dans le monde ? » et « Pourquoi des personnes innocentes doivent-elles souffrir aux mains de gens si méchants ? »

Parmi les innocentes victimes du massacre de Boston se trouvaient une gérante de restaurant, une diplômée universitaire, un policier et un garçon de huit ans qui se tenait à la ligne d'arrivée pour encourager son père. Ces personnes furent toutes liées à jamais par un moment unique dominé par le mal.

Elles ne se connaissaient pas et leurs chemins ne se seraient probablement jamais croisés dans cette vie. Elles assistaient à un événement de renommée internationale, sans se douter que l'atmosphère qui les entourait allait être envahie par l'onde de souffle

d'une arme artisanale mais mortelle, confectionnée dans une cuisine — sans remords ni honte, en vue d'engendrer la souffrance, l'agonie et un chaos sanglant.

Donc, si ce moment constitue « une fenêtre sur tous les temps », quelle leçon sommes-nous censés en tirer ? Que sommes-nous supposés comprendre ? Les « experts » peuvent alimenter la discussion, mais ils reconnaissent n'avoir aucune réponse véritable à offrir au cœur de cette nuit obscure et froide.

Des événements incontrôlables se produisent et nous nous retrouvons pris au filet, comme des poissons ou des oiseaux — la vie étant peut-être éteinte ou apparemment dénuée de sens. Or, la vie a un sens !

J'ai lu un jour les conclusions d'un psychiatre spécialiste en criminalité qui, après avoir mené des centaines d'entrevues en prison auprès de tueurs sans scrupules de tout acabit, a avoué qu'il devait aller à l'encontre de toute la « sagesse » de sa profession et admettre que le mal existait dans ce monde et qu'il n'y a aucun autre moyen d'expliquer les atrocités infligées par un être humain à son prochain. Un autre auteur qui a personnellement été témoin de l'effet d'une telle violence sur les êtres humains semble reconnaître que les questions sont innombrables et insondables.

D'anciens préceptes de sagesse consignés pour nous

C'est pourquoi, à la suite de cet événement, je me suis tourné vers un autre auteur qui a dû faire face aux mêmes problèmes et aux mêmes questions dans l'Antiquité. Cet homme comprit la futilité de la vie lorsque sa tranquillité fut ébranlée par des actes perpétrés au hasard et motivés par la nature humaine, voire par la Nature elle-même. Il conclut que « nous sommes tous confrontés à un même phénomène » — que le mal et la folie se manifestent, puis s'éteignent. Les justes comme les méchants sont tous voués à la mort, et entre temps, la majeure partie des événements qui se produisent dans leur vie dépendent d'événements indépendants de leur contrôle.

Cet auteur, c'est le roi Salomon de l'ancien peuple d'Israël, et ses superbes textes sur le sujet se trouvent, dans la Bible, dans le livre de l'Ecclésiaste. Dans l'ensemble, ce livre est mal compris. Je préfère le considérer comme le journal intime d'un roi qui consacra sa vie entière à chercher les mêmes réponses aux questions que nous nous posons encore aujourd'hui.

Le roi Salomon regarda autour de lui et vit le mal et la souffrance, la droiture et le plaisir. Il goûta à tout cela dans l'espoir de déterminer ce qui lui convenait le mieux. Il possédait suffisamment de richesses pour acheter et construire tout ce qu'il désirait. Il rechercha les préceptes de sagesse de son époque, les compila et les étudia, et il fut considéré par ses pairs comme l'être humain le plus sage de la Terre.

Voici quelques-uns de ses propos : « Tout

ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent, et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil » (Ecclésiaste 2:10-11).

Cela peut sembler pessimiste, mais ne tirons pas de conclusions trop rapides. Il s'agit en fait de l'un des préceptes de sagesse les plus profonds que vous et moi puissions apprendre, et nous verrons comment il s'intègre dans une évaluation pratique, réaliste et optimiste de la nature du monde et de la vie humaine.

Les conclusions de cet homme sage

Salomon écrit au sujet d'une vie qui lui permit de connaître tour à tour presque tous les modes de vie, les religions et les philosophies de sa génération. Il dit avoir tout essayé : « Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés. » Sa prose abonde d'observations sur la façon dont les autres vivaient et apprenaient. Son opinion de Dieu n'est ni athéiste ni agnostique ; c'est plutôt celle d'un homme qui connaissait le dessein divin, mais qui n'a pu s'empêcher de tout essayer pour « tirer ses propres conclusions ».

Je crois que Salomon, à son époque, a même été témoin d'actes de violence et de catastrophes naturelles inexplicables qui causèrent d'innombrables pertes de vie. Personne n'avait de réponse à fournir, pas même le roi. Pourquoi le mal existe-t-il ? Pourquoi la souffrance existe-t-elle ? Ce sont là des questions de tous les temps. Et Salomon de déclarer : « Jouis de la vie avec

la femme que tu aimes... » (Ecclésiaste 9:9) « Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin... » (Ecclésiaste 9:7) « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien... », affirma-t-il sans détour (Ecclésiaste 9:5).

Et en un seul aveu froid, mais clair, il conclut : « J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants ; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances. L'homme ne connaît pas non plus son heure, pareil aux poissons qui sont pris au filet fatal, et aux oiseaux qui sont pris au piège ; comme eux, les fils de l'homme sont enlacés au temps du malheur, lorsqu'il tombe sur eux tout à coup. » (Ecclésiaste 9:11-12)

Que vous l'acceptiez ou que vous le rejetiez, que vous le croyiez ou que vous vous en moquiez, cet énoncé est véridique et il favorise une compréhension au-delà des manchettes et des événements de la vie actuelle. Des événements incontrôlables se produisent et nous nous retrouvons pris au filet, comme des poissons ou des oiseaux — la vie étant peut-être éteinte ou apparemment dénuée de sens.

Or, la vie a un sens. Dieu en est le Maître ultime. Rien ne survient qui soit au-delà de Sa capacité de le permettre, ou pas. Comme le déclarait Salomon au verset 1, « Oui, j'ai appliqué mon cœur à tout cela, j'ai fait de tout cela l'objet de mon examen, et j'ai vu que les justes et les sages, et leurs travaux sont dans la main de Dieu... » Dieu est en voie de réaliser un plan grandiose que le temps et le hasard ne sauront contrecarrer.

Et il y a une lueur d'espoir dans les conclusions de Salomon au sujet de la vie dans ce royaume appelé Terre : « Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Ecclésiaste 12:13-14)

Oui, Dieu existe et Son jugement est un fait de la vie. Le jugement fait partie de l'espoir que nous offre la vie présente, car sans Lui, il n'existe aucun espoir de justice. C'est lorsque la vie atteint son point le plus sombre et que le désespoir atteint un point culminant que l'espoir de la justice divine — qui, en définitive, inclut le rétablissement de l'ordre dans ce monde — jette une lumière capable de transpercer les ténèbres. C'est ce qu'en conclut Salomon au bout de toute une vie de réflexion. *GN*



Ce que la fourmi nous enseigne !

Salomon nous exhorte à considérer les voies de la fourmi afin de devenir sages (Proverbes 6:6).

La plupart d'entre nous considèrent plutôt la fourmi comme un parasite – une nuisance indésirable qui perturbe notre pique-nique ou envahit notre cuisine. Toutefois, il y a tant de choses à apprendre au sujet de ce petit insecte.

Elle représente l'antithèse vivante de la paresse

Pourquoi Salomon admirait-il ainsi la fourmi ? « Elle n'a ni chef, Ni inspecteur, ni maître ; Elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » (Proverbes 6:7-8) Salomon met au défi une personne habituellement paresseuse, l'incitant à apprendre comment ces petites créatures pleines d'énergie et de courage accomplissent sans relâche leur travail — et sans qu'aucun ordre ne leur soit donné ! Salomon dénonce la façon dont un paresseux dort trop longtemps et au mauvais moment (Proverbes 6:10-11).

Sa devise : « Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, Un peu croiser les mains pour dormir ... » Lorsque le réveil sonne, par habitude, sa main lourde appuie sur le bouton pour arrêter la sonnerie ! La journée terminée, il n'a encore rien fait.

Par habitude, il devient professionnel dans l'art de remettre à plus tard. Lorsque des opportunités dans la vie se présentent à lui — tout comme elles se présentent à ceux qui font de bons choix et réussissent — il les gaspille. Salomon met en garde contre un tel comportement qui ne conduit qu'à la pauvreté, et le véritable danger est celui de la pauvreté spirituelle. Pourtant, il y a d'autres observations à faire concernant la fourmi.

La fourmi ouvrière ou l'œuf ? — au défi de l'évolution

Bien que la fourmilière ait une reine et qu'elle ne puisse pas survivre sans elle, la seule fonction de cette reine est de pondre des œufs. Dans une étude effectuée sur une colonie de fourmis coupeuses de feuilles — selon le documentaire de la BBC 2013 intitulé *Planet Ant : Life inside the Colony* (La planète des fourmis : la vie à l'intérieur de la colonie) — il a été calculé que la reine pondait environ 30 000 œufs.

Les myrmécologistes (les experts en fourmis) affirment que tous les œufs sont exactement identiques. Pourtant, fait remarquable, *la quantité de nourriture* qu'une fourmi travailleuse donne à chaque œuf, détermine si celui-ci devient une autre fourmi ouvrière, une fourmi soldat ou une reine ! Pensez à l'importance de ce que cela signifie — que contient donc cet aliment ?

Augmenter la quantité de nourriture afin d'obtenir une plus grande fourmi se comprend fort bien. Mais comment expliquer qu'une quantité différente de la même nourriture puisse créer des fourmis destinées à occuper des fonctions différentes ? Il n'est pas surprenant que le film ne donne aucune explication.

Pouvez-vous même imaginer une théorie pouvant expliquer l'évolution d'un tel phénomène ? Comment la fourmi ouvrière peut-elle « savoir » qu'elle doit aller vers un œuf en particulier et le nourrir d'une certaine manière ?

Comment l'évolution pourrait-elle produire à chaque fois, et par chance, une répartition équilibrée des différents types de fourmis pour le bon fonctionnement de la colonie ? De plus,



la véritable question est de savoir — tout comme le fameux dilemme de la poule et de l'œuf — d'où est-ce que l'œuf de la première fourmi ouvrière a-t-il obtenu ce qui lui était nécessaire afin de devenir la première fourmi ouvrière ?

Comme il en est de toute la merveilleuse création de Dieu, l'ensemble des caractéristiques uniques ainsi que les différents éléments nécessaires ont dû oeuvrer parfaitement la toute première fois, sans quoi la colonie de fourmis n'aurait pas survécu, et encore moins prospéré. Bien que le film fasse de vagues références à l'évolution, il déclare avec une certaine admiration : « Dans cette œuvre, rien n'est laissé au hasard ». Comme cela est vrai !

Des qualités de porteuses extraordinaires

Les fourmis coupeuses de feuilles ne les coupent pas comme les naturalistes le pensaient. Elles n'utilisent pas leurs mandibules comme une paire de ciseaux. Elles maintiennent une feuille solidement à l'aide d'une de leurs mandibules, puis font tomber l'autre rapidement à la manière d'une guillotine !

Les fourmis coupeuses de feuilles s'ancrent également avec leurs pattes arrière, ce qui fait que plus la fourmi est grande, plus large est la coupe dans la feuille. Le film appelle cela « un dispositif très efficace pour assurer que les plus grandes fourmis portent les charges les plus importantes. »

Bien que son apparence ne suggère pas la force, la fourmi ouvrière peut néanmoins transporter jusqu'à quatre fois son poids, sur près d'un kilomètre, ce qui équivaut à des centaines de kilomètres pour un être humain. Certaines sources affirment qu'une fourmi peut soulever 20 fois le poids de son propre corps !

En comparaison, quels sont les plus lourds poids soulevés par les plus forts êtres humains ? Le record officiel de l'épaulé jeté dans la catégorie masculine des « 105 kg et plus » est détenu par l'Iranien Hossein Reza Zadeh — 263 kg, record obtenu lors des Jeux olympiques d'Athènes en 2004. Dans la catégorie féminine des « 75 kg et plus » aux mêmes Jeux olympiques, la chinoise Gonghong Tang a soulevé 182,5 kg. Cela représente environ deux fois et demi leur poids.

Ces performances humaines ont été le résultat d'un entraînement rigoureux, d'une bonne alimentation et de beaucoup de détermination — et certainement pas d'un hasard aveugle. Elles ne sont aucunement comparables aux prouesses d'une fourmi ordinaire !

Les fourmis peuvent-elles prévoir les séismes ?

Lors d'une étude remarquable, il a été observé que les fourmis rouges des bois qui vivent le long des failles actives en Allemagne, ont modifié leur comportement la veille d'un tremblement de terre (de magnitude 2 ou plus). Au lieu de rassembler leur nourriture dans la journée et de se reposer la nuit, elles sont restées actives toute la nuit. Le lendemain du tremblement de terre, elles reprisent leurs habitudes.

Ces résultats surprenants ont été présentés le 11 avril 2013, par Gabriele Berberich de l'Université de Duisburg-Essen en Allemagne lors de la réunion annuelle de l'Union européenne des géosciences à Vienne, en Autriche.

Utilisant un appareil photo et un logiciel spécialisé, Berberich et ses collègues suivirent le déplacement des fourmis pendant

trois ans, de 2009 à 2012. Pendant cette période, il y eut 10 tremblements de terre de magnitude 2,0 à 3,2.

Comment les fourmis pressentent-elles la venue d'un tremblement de terre? Berberich envisage deux théories: soit elles enregistrent l'évolution des émissions de gaz à l'aide de cellules spéciales appelées chémorécepteurs, soit elles réagissent à de minuscules changements du champ magnétique de la terre à l'aide de leurs magnétorécepteurs.

Pour la première fois, les scientifiques ont donc noté que les fourmis réagissent avant la venue d'un tremblement de terre. Berberich envisage de procéder à des recherches similaires dans les zones sujettes à de plus en plus grands séismes — dans l'espoir de sauver de nombreuses vies.

L'imitation et l'efficacité dans la technologie

En 2006, des chercheurs de l'Université de Bristol, en Angleterre, ont passé d'innombrables heures à analyser les fourmis *Temnothorax albipennis* à la recherche de leur nourriture. Ils ont constaté que les deux fourmis leaders et les suiveuses semblaient travailler en tandem afin de fournir un flux bidirectionnel d'informations.

Bien qu'une fourmi leader puisse courir et atteindre la nourriture quatre fois plus vite si elle est seule, elle travaille néanmoins avec une fourmi suiveuse afin de lui enseigner comment trouver la nourriture et se souvenir de son emplacement. La fourmi qui enseigne semble adapter son rythme en fonction de la capacité de la fourmi suiveuse. Puisque les colonies de fourmis semblent fonctionner dans une communication sans faille, les chercheurs analysent ce que nous devrions imiter en nous inspirant de leur exemple.

Le monde actuel, axé sur la technologie, « considère les voies de la fourmi » pour en tirer des indices afin de résoudre des problèmes techniques.

Examinons la capacité des fourmis à déterminer rapidement le chemin le plus efficace vers leur nourriture afin de la ramener à la colonie. En termes simples, lorsqu'une fourmi arrive à un croisement, si elle trouve de la nourriture sur le chemin de gauche, elle y laisse une odeur. Si elle ne trouve aucune nourriture sur celui de droite, la fourmi revient au croisement et ne laisse aucune odeur sur la voie de droite. À cette jonction, le reste des fourmis emprunte le chemin où se trouve l'odeur, renforçant ainsi le signal.

Reconnaissant le succès évident de cette technique, une entreprise d'envergure nationale prend en considération les méthodes des fourmis afin de déterminer la meilleure séquence de livraison de ses entrepôts. Les experts du voyage dans l'espace étudient ces facteurs pour lancer un vaisseau spatial d'une planète à une autre se servant de la gravitation dans le but d'obtenir une efficacité énergétique maximale.

Voici quelques-unes des découvertes remarquables que les chercheurs ont faites sur les fourmis. En effet, selon le conseil de Salomon, nous avons beaucoup à apprendre d'elles! Depuis plus de 3000 ans, des hommes et des femmes, pleins de sagesse, ont constaté qu'il est bon de prendre le temps de « considérer » cet élément incroyable de la création de Dieu !

— Robert Curry

Comment puis-je **prier** plus facilement ?

par Ken Murray

Manquez-vous de motivation pour prier ? Trouvez-vous difficile de communiquer avec Dieu ? Songez à adopter cette solution simple pour enrichir votre vie de prière !

À la suite de visites en Inde et au Sri Lanka, ma femme, Ruth, et moi-même avons trouvé un nombre croissant de personnes qui se sentent spirituellement dépourvues en raison des fausses religions et philosophies de ce monde, dirigé par Satan le diable, être qui est rempli de haine (2 Corinthiens 4:4). Elles sont avides de chercher « l'Éternel pendant qu'il se trouve » (Ésaïe 55:6-7).

Une dame durement éprouvée qui recherche sincèrement Dieu m'a confié récemment, lors de notre visite au Sri Lanka : « J'ai de la difficulté à prier. Je veux communiquer avec Dieu, mais comment puis-je surmonter mon manque de motivation et prier plus aisément ? »

Avez-vous déjà eu cette même sensation ? Je crois que la question de cette dame touche une corde sensible chez bon nombre d'entre nous. Il est facile de ressentir une certaine aversion naturelle pour la prière ou d'avoir tendance à toujours reporter nos prières à plus tard.

Existe-t-il un secret pour se débarrasser de toute aversion pour la prière — une solution au problème de cette dame qui est commun à bon nombre d'entre nous ?

Non seulement un devoir, mais aussi un privilège et une joie

Les gens ont souvent l'impression que la prière est un peu comme l'exercice physique pour ce qui est de ses bienfaits : on se sent bien une fois qu'on a commencé et on se sent

encore mieux quand on a terminé. Mais le plus difficile parfois, c'est de démarrer.

Qu'est-ce qui motiva et aida réellement les fidèles serviteurs de Dieu comme Josué, Esther, David, Anne, mère de Samuel, Daniel et Anne la prophétesse à prier Dieu ? Était-ce le fait qu'ils considéraient la prière comme un devoir, ou comme une sorte d'obligation ou de tâche pénible ?

Ou la considéraient-ils plutôt comme un privilège, comme une conversation agréable avec notre Dieu plein d'amour et de compréhension, comme une occasion de communiquer avec notre Père affectueux et avec notre Sauveur, son Fils Jésus ?

Parfois, nous ne croyons peut-être pas que Dieu nous connaît individuellement et qu'Il se soucie de nous et désire nous écouter. Nous savons peut-être que Dieu prend soin de nous sur le plan intellectuel, mais *croyons-nous* vraiment que ce soit bel et bien le cas ? Les hommes et les femmes fidèles de l'Antiquité ont accédé à cette réalité. Nous pouvons sûrement y accéder nous aussi ! Ces hommes et ces femmes avaient cependant une compréhension plus profonde que la nôtre — ils détenaient un secret qui les motivait à prier. Quel était ce secret ?

S'approcher de Dieu de la bonne manière

Dieu, comme tout parent, veut connaître les pensées, les paroles et les actions de Ses enfants, que cela soit sous forme d'amour sincère, de remerciements ou de demandes.

Les parents parmi nous désirent une communication chaleureuse et bienveillante avec leurs enfants. Ne croyez-vous pas que Dieu, le Père par excellence, désire une telle communication avec vous et moi ?

Le fait de savoir que Dieu est toujours là pour nous guider lorsque nous Lui en faisons la demande fait naître en nous un sentiment fantastique de réalisation.

Toutefois, nous devrions nous demander s'il existe une façon particulière de demander, de chercher et de frapper à Sa porte — une façon qu'Il *n'écouterait pas* ? Ou existe-t-il une façon particulière de demander, de chercher et de frapper à Sa porte — une façon qu'Il *écouterait* ? Existe-t-il une façon secrète de demander, de chercher et de frapper à Sa porte (Matthieu 7:7-8) et d'entrer en contact avec Dieu par la prière ?

Dieu est heureux lorsque Ses enfants Le servent fidèlement et Il les écoute lorsqu'ils prient pour les autres. Dans Jacques 5:16, Il nous dit : « ...priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. »

Cette écriture nous révèle à quel point la prière est importante et le fait que, même si nous ne sommes que des humains, Dieu honore les prières d'une personne droite ou fidèle qui respecte Ses lois et principes de vie (voir également 1 Jean 3:22).

Existe-t-il un secret qui permette à ce principe exprimé par l'apôtre Jacques de fonctionner véritablement dans nos prières ?

La réponse est « Oui » ! Et ce secret com-

prend un élément que, malheureusement, peu de gens expriment dans leurs prières. Examinons ensemble quelques écritures pour voir si nous pouvons saisir ce secret utile qui nous permettra de nous engager dans la prière.

Qui motiva les serviteurs de Dieu à prier ?

Quel élément important motiva Josué à prier ?

Remarquez dans Josué 22:5 : « Ayez soin seulement d'observer et de mettre en pratique les ordonnances et les lois que vous a prescrites Moïse, serviteur de l'Éternel : aimez l'Éternel, votre Dieu, marchez dans

clé inspira et aida le prophète Daniel à prier ?

Notez Daniel 9:4-5a : « Je priai l'Éternel, mon Dieu, et je lui fis cette confession : Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! »

Qu'est-ce qui inspira et motiva Jésus-Christ à nourrir une relation étroite avec Son Père ?

Lisez ce qu'Il affirma dans Matthieu 22:37 : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » Et à Son sujet, Il expliqua ceci : « ...mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre

Un grand secret consiste à intérioriser les paroles suivantes et à les prononcer de tout cœur dans nos prières : « Je t'aime, Dieu le Père, et j'aime Ton Fils Jésus, mon Seigneur et mon Sauveur. »

Il s'agit là d'une superbe façon de s'éveiller le matin, en pensant à Dieu et en Lui disant combien nous L'aimons. C'est une façon merveilleuse de commencer la journée en beauté, et cela nous permet ensuite de prier plus facilement.

Une fois que nous avons exprimé notre amour pour Dieu, notre prière évolue naturellement vers le repentir, ce qui nous porte à Lui demander pardon pour nos péchés et à Lui demander de nous aider, de nous guider, de nous donner, par l'entremise de Son Esprit Saint, la sagesse et les forces nécessaires pour observer Ses commandements et manifester, à Lui et à notre prochain, notre amour profond.

Je sais par expérience que Dieu écoute toujours nos prières sincères de repentir pour nos péchés et qu'Il y répond avec miséricorde (1 Jean 1:9; 1 Jean 3:4). Bien entendu, nos actes doivent ensuite corroborer nos dires.

Dans 1 Jean 5:2-3, Dieu nous dit *comment* L'aimer et *comment* aimer notre prochain : « Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à *garder ses commandements*. Et ses commandements ne sont pas pénibles. »



Les parents parmi nous désirent une communication chaleureuse et bienveillante avec leurs enfants. Ne croyez-vous pas que Dieu, le Père par excellence, désire une telle communication avec vous et moi ?

toutes ses voies, gardez ses commandements, attachez-vous à lui, et servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme. » (C'est nous qui soulignons certains passages.)

Remarquez également dans Josué 23:11 : « Veillez donc attentivement sur vos âmes, afin d'aimer l'Éternel, votre Dieu. » Examinons le cas d'un autre serviteur fidèle de Dieu, le roi David. Qu'est-ce qui l'inspira et le motiva à prier ?

Observez ses paroles dans Psaumes 18:2 : « Je t'aime, ô Éternel, ma force ! »

Et dans Psaumes 31:23 : « Aimez l'Éternel, vous qui avez de la piété ! L'Éternel garde les fidèles, et il punit sévèrement les orgueilleux [arrogants]. »

Et également dans Psaumes 145:20 : « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » Et quel élément

que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici. (Jean 14:31)

Déclarer notre amour à Dieu

Dans les exemples ci-dessus, la clé d'une puissante vie de prière est *l'expression verbale de notre amour pour Dieu*.

Aimer Dieu désintoxique notre esprit de l'influence de Satan, du monde et de notre nature humaine. Aimer Dieu nous vivifie et nous motive à prier et à respecter Ses lois et Son mode de vie avec amour.

C'est pourquoi nous pouvons tirer de nombreux bénéfices en *disant à Dieu le Père que nous L'aimons* et que nous aimons Jésus-Christ, notre Sauveur, notre Guide, notre Porte-parole et notre Frère aîné, dès le matin et le plus tôt possible dans nos prières quotidiennes.

Partez du bon pied tous les jours

Si nous prions Dieu et lisons un chapitre ou deux de la Bible chaque matin, nous pouvons avoir l'assurance que notre journée se déroulera bien, parce que nous nous serons rapprochés de notre Père et parce que nous recherchons Ses conseils bienveillants et Sa sagesse dans notre prise de décisions et dans notre vie en général.

Puis, tout au long de la journée et en soirée, avant de nous coucher, il est bon de nous rappeler Dieu avec amour et combien Il souhaite que nous respections Ses commandements et Son mode de vie, ce qui attirera Ses bénédictions dans notre vie.

Déclarer à Dieu par la pensée et dans nos prières que nous L'aimons et que nous Lui sommes reconnaissants de Son amour pour nous constitue un grand secret pour stimuler notre relation avec Lui et inciter Son Esprit Saint résidant en nous à nous motiver à prier avec ferveur et à faire Sa volonté.

Voilà donc un grand secret pour stimuler et enrichir notre vie de prière : dire à Dieu tous les jours combien nous L'aimons ! **BN**

L'Apocalypse dévoilée !



Nous nous intéressons tous à l'avenir. Nous voulons savoir à quoi nous pouvons nous attendre.

Y a-t-il moyen de savoir ce que nous réserve l'avenir ? Comment les événements futurs vont-ils affecter nos familles ?

Les efforts humains pour prédire l'avenir sont futiles. Mais il y a un moyen sûr de découvrir ce que nos lendemains nous réservent. Il en est question dans les pages de la Sainte Bible.

L'Apocalypse est le dernier livre dans la Bible et, pour beaucoup, le plus difficile à comprendre. Ses images et ses symboles paraissent étranges et mystérieux. Mais il est possible de les comprendre.

Pour vous aider à discerner ce que l'Apocalypse nous révèle à propos de l'avenir, nous avons préparé une brochure passionnante intitulée *L'Apocalypse dévoilée*. Elle vous aidera à comprendre ce qui doit arriver dans les années à venir. Cette brochure de 32 pages traite des thèmes majeurs abordés dans l'Apocalypse. Vous découvrirez le plan d'ensemble qui se dessine quand les divers morceaux de ce puzzle sont convenablement imbriqués.

Vous ne pouvez vous en passer !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.